

<http://www.dechargelarevue.com/I-D-no-242-Gabriel-Cousin-coupe-le.html>



I.D n° 242 : Gabriel Cousin coupe le fil

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: mercredi 24 février 2010

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

A la mémoire de Gabriel Cousin

Seul devant les buts

Comme après un long voyage au cours duquel

les compagnons seraient disparus

j'arrivai seul devant les buts

Recevant du destin la passe magique

j'avais troué foncé attaqué débordé détalé

j'avais couru emportant dérobant

poussant enveloppant dérobant

le ballon ainsi qu'un trésor

J'étais seul devant les buts

C'est alors que j'entrai dans un marécage

la panique m'envahit

mon sang se retira

Comme après un long périple

soudain perdu dans un désert

j'étais seul

aucun équipier pour m'épauler

pour m'assister pour me secourir

Mes pieds s'emmêlèrent

mes muscles se paralysèrent

mes yeux se voilèrent

le ballon disparut

Gabriel Cousin

in *Dérober le feu* - Le Dé bleu éditeur (1998)

Une seule contribution de **Gabriel Cousin** dans *Décharge* : le poème *Trêve Olympique* dans l'anthologie que j'avais composée à l'intérieur du dossier *Le sport, la poésie*, du numéro 129 (Mars 2006) et où je signalais également, du même auteur, *Courir* et *Seul devant les buts*, à lire dans l'anthologie *Dérober le feu*, constituée au *Dé bleu* par Michel Baglin. Une approche moins anecdotique qu'elle peut d'abord paraître, de ce poète dont on connaît l'importance depuis que Georges Mounin dès le milieu des années 50, l'a désigné, avec Frank Venaille et Georges Godeau entre autres, comme de ces auteurs susceptibles de revivifier la poésie française par des thématiques considérées jusqu'alors comme triviales. On lira la préface éclairante de Michel Baglin, qui y rappelle que pour Gabriel Cousin *le sport - pas le spectacle médiatisé mais l'effort pour lequel la personne se dépasse et se réalise dans l'harmonie du souffle et de la foulée - fournit le modèle d'une présence plénière au monde : corps et esprit s'y fondent.*

Mais je ne doute pas que ces prochains jours d'autres, mieux que moi (je pense particulièrement à Michel Ménassé, depuis longtemps attentif à l'oeuvre de ce poète) parleront de [Gabriel Cousin](#) , mort ce vendredi 19 Février 2010.